

PLAY TIME

Comme tous les enfants du monde, les petits Marocains sont rivés à leurs manettes, passionnés de jeux électroniques. La télévision et la parabole sont dans tous les foyers, y compris les plus modestes et les plus isolés, dans les bidonvilles comme à la campagne.

CI-CONTRE: NINTENDO. MICHEL PLASSART, 2003. IN 40 ANS D'ONE, L'ÉNERGIE D'UN PAYS EN MOUVEMENT, éd. ONE.

A DROITE: DEVANT LE PETIT ÉCRAN. MICHEL PLASSART, 2003. IN 40 ANS D'ONE, L'ÉNERGIE D'UN PAYS EN MOUVEMENT, éd. ONE.

Loisirs

De la halqa à la Nintendo

Perçus de nos jours comme des résidus du temps de travail, les loisirs sont souvent associés à l'avènement de la société industrielle. Il est indéniable que l'entrée dans la modernité a fortement contribué au développement et à l'augmentation des formes de divertissement. Les loisirs ne dépendaient pas tant du revenu que des institutions de groupes tels que la famille. Les expressions ludiques perpétuent certaines pratiques, dont la halqa. Les distractions modernes se diversifient et se répandent: karting, surf, clubbing, cinémas... Les amateurs de loisirs ne s'embarrassent plus des valeurs collectives, répondant à l'appel de la consommation, de l'émancipation et de la valorisation de soi.





RONDA!

Des joueurs de cartes installés dans une rue de Casablanca défient sereinement les heures qui passent. Les cartes espagnoles dites Ronda étaient en circulation bien avant le Protectorat. Le jeu de cartes fait partie des principaux loisirs domestiques.

JOUEURS DE CARTES. ANONYME, CIRCA 1920. IN MÉMOIRE DU MAROC, REPERES PHOTOGRAPHIQUES, éd. OUM.



KAN YA MAKAN

Un conteur public divertit son auditoire autour d'une halqa à Casablanca. Au programme : scènes de farce ou de mime, tours de magie et contes tirés d'un patrimoine populaire oral désormais méconnu. Jamaâ el Fna est l'une des rares places à perpétuer cette tradition.

AMUSEUR PUBLIC. ANONYME, 1945. COLLECTION ROGER VIOLLET.

GARDER LA BALANCE

Dans cet ensemble d'habitats sociaux construit dans les années 50 à Beaulieu (Casablanca), l'architecte Alexandre Courtois fait aménager des espaces de jeu pour enfants. Un souci tardif du Protectorat d'assurer, avec le traitement paysager, la diversité architecturale et la mixité sociale. Le Maroc des années 2000 a pour défi principal l'éradication de

l'habitat insalubre.
BEAULIEU. ANONYME, CIRCA 1950.
IN PORTRAIT DE VILLE CASABLANCA.



DOUR BIHA...

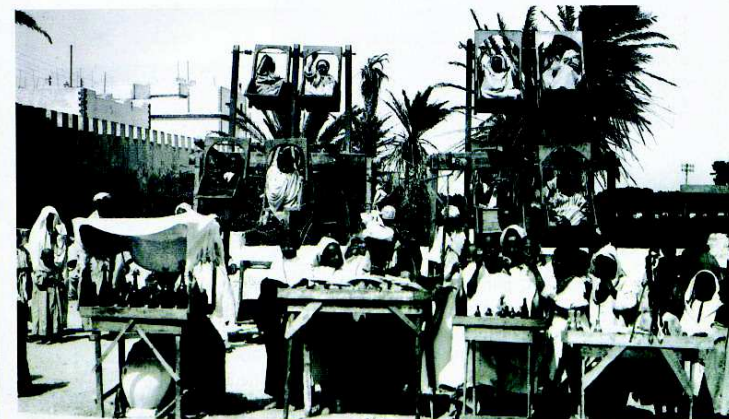
Une femme en hayek se laisse aller au tournoiement d'un manège de chevaux de bois dans le Fès du début des années 40, prélude à une modernisation irrésistible et inévitable...

MANÈGE. ANONYME, 1940. COLLECTION ROGER VIOLLET.

ESSAOUIRA: ANNÉES 20 ET DÉJÀ LA FÊTE

Kermesse traditionnelle aux portes du Mogador des années 20. Des enfants en jellaba sont transportés dans les airs par des roues de bois. D'où vient ce curieux manège?

FÊTE FORAINE. ANONYME, CIRCA 1920. IN MÉMOIRE DU MAROC, REPERES PHOTOGRAPHIQUES, éd. OUM.





AMERICAN WAY OF LIFE

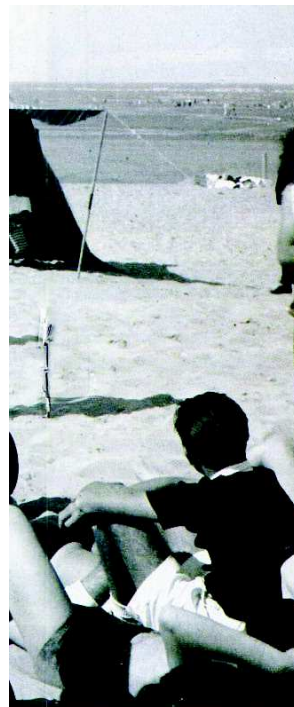
Ces Européens jouant au beach volley sur une plage de Fédala dans les années 50 (devenue Mohammédia) sont des privilégiés. L'Europe sort à peine de la guerre et ne découvrira les joies de la plage que plus tard. Le Français moyen au Maroc jouait au tennis, buvait du Coca-Cola et roulait en décapotable. Cette American way of life ne sera connue en France que dans les années 60.

ANCIENNE FÉDALA. ANONYME, CIRCA 1950.
COLLECTION ROGER VIOLETT.

PRÊTS? SKIEZ!

Les premières infrastructures de montagne ont été mises en place dès les années 30, principalement à l'Oukaïmeden, Ifrane et Azrou. Si les sports de montagne restent réservés à une élite, ils devraient connaître un essor avec le projet d'aménagement d'une gigantesque station de ski de 600 ha à l'Oukaïmeden.

OUKAIMEDEN. ANONYME, CIRCA 1950. IN *MAROC, UN CERTAIN REGARD 1900-1960*, éd. MALIKA.



LA GLOIRE DU CINÉMA

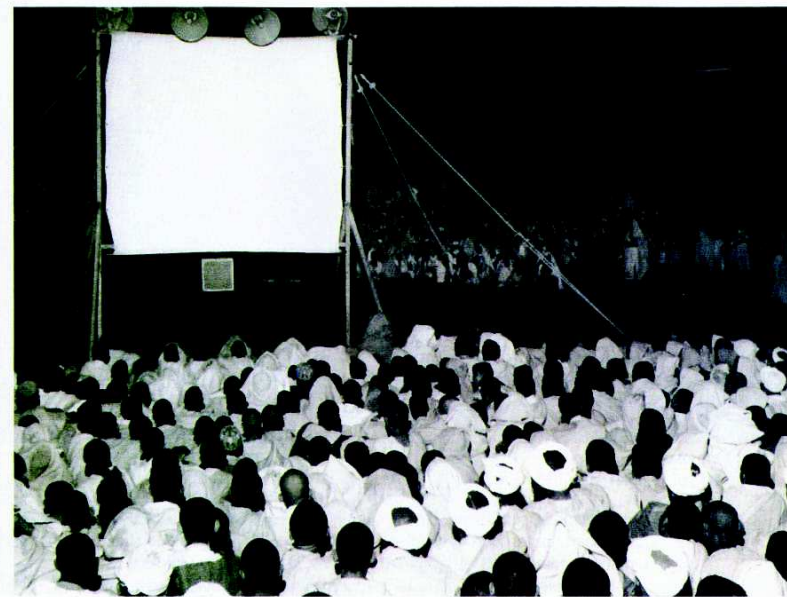
Trois étages de balcons, un orchestre, un toit ouvrant, 2000 fauteuils-club et un poulailler idéal pour... les couples. Le cinéma Vox, inauguré en 1935 à Casablanca, sur l'ex-Place de France aurait très probablement été classé patrimoine mondial, à l'instar du Rex à Paris, s'il n'avait été rasé dans les années 70. Le cinéma n'avait que quelques semaines de retard sur les grandes sorties en France. A l'affiche ici : Robin des Bois avec Errol Flynn, fin des années 30. CINÉMA VOX. MARCELIN FLANDRIN, COLLECTION FONDATION BANQUE POPULAIRE. CIRCA, 1940, IN *AUMAROC, NUMERO 0*.



LE SOULIMA

Le cinéma ambulant permettait de faire découvrir aux populations rurales la magie de l'image en mouvement. Il était tout aussi captivant de regarder un Chaplin qu'un spot publicitaire ventant les vertus de l'Aspro.

CINÉMA AMBULANT. ANONYME, CIRCA 1950. IN *MAROC, UN CERTAIN REGARD 1900-1960*, éd. MALIKA.



DANCE FEVER

Discothèques, pubs et bars assurent l'éveil du monde de la nuit. Ici, le night club la Notte, sur le boulevard de la Corniche de Casablanca, dont la piste de danse était particulièrement appréciée jusqu'aux années

2000.
LA NOTTE. STEFANO CIANNELLA, CIRCA 2000. IN *AIN DIAB, LA CORNICHE DE CASABLANCA*, éd. SENSO UNICO.



CORNICHE, SEA AND SUN

Depuis les années 20, la prospérité de la corniche de Casablanca n'a jamais décliné. Et pour cause. Elle abrite divers établissements balnéaires, restaurants, cafés, hôtels et boîtes de nuit qui surplombent l'océan. Un cadre idéal pour flâner au soleil. Ici le Sun Beach au style californien : lieu de divertissement des soldats américains après leur débarquement en 1942, il devient, dans les années 50, le club des clubs de l'élite casablancaise.
SUN BEACH. ANONYME, CIRCA 2000. IN *AIN DIAB, LA CORNICHE DE CASABLANCA*, éd. SENSO UNICO.



LA PLUS LONGUE PISCINE DU MONDE

La piscine municipale de Casablanca, inaugurée en 1934 et fermée dans les années 70 pour cause de pollution des eaux, était creusée dans les rochers de la corniche là où s'élève aujourd'hui, la mosquée Hassan II. Alimentée par l'eau de mer et équipée de toboggans géants, elle s'étirait sur pas moins de 480 mètres. Seule piscine publique à l'époque, elle était de fait un lieu de grande mixité ethnique et sociale et enregistrait jusqu'à 4000 entrées par jour. Ici, les femmes portent des maillots épousant la forme du buste et de la taille, important un style de vie solaire européen qui marquera la société marocaine.
PISCINE MUNICIPALE. ANONYME, CIRCA 1950.



NOUZHA ET TFOUIJJA

La promenade, sur la plage comme dans la forêt, est un moyen de détente très prisé des Marocains, toutes couches sociales confondues. Sans oublier le pique-nique du dimanche pour «faire prendre le vert à ses yeux». Depuis peu, le jogging se généralise.

AIN DIAB. ANONYME, CIRCA 2000. IN *AIN DIAB, LA CORNICHE DE CASABLANCA*, éd. SENSO UNICO.



LA SURF ATTITUDE

Le surf au Maroc ? Une activité en plein essor depuis une dizaine d'années et ce malgré les coûts de l'équipement. Clubs spécialisés et compétitions se multiplient le long des nombreux spots de la côte atlantique, appréciés des meilleurs surfeurs du monde.

SURF. ABDELHAK SENNA, CIRCA 1990. AFP.



BOOGIE MANIA

Quiconque se rend de nos jours sur une plage marocaine y trouvera immanquablement des jeunes gens, garçons et filles, dessinant de curieuses allées et venues entre la plage et la mer. La danse du body board, une pratique accessible à un large public.

BOOGIE. MICHEL PLASSART, 2003. IN 40 ANS D'ONE, L'ÉNERGIE D'UN PAYS EN MOUVEMENT, éd. ONE.



L'HYPER MÉGARAMA

Depuis 2002, Casablanca s'enorgueillit du plus grand cinéma d'Afrique, le Mégarama. Ce multiplexe de 14 salles et de 3650 places est né de l'audace de son créateur Jean-

Pierre Lemoine qui a su faire face à la crise de l'exploitation des salles dans le pays. En plus d'être un cinéma dernière génération avec les sorties des films, le

Mégarama organise divers autres événements et spectacles. Revers de la médaille, les cinémas de quartier ferment leurs portes.

MÉGARAMA. MICHEL PLASSART, 2003. IN 40 ANS D'ONE, L'ÉNERGIE D'UN PAYS EN MOUVEMENT, éd. ONE.

